

était profondément ambiguë - et il a joué systématiquement sur cette relation tacite d'élève et d'héritier, qui représentait pour lui le moyen d'un **pouvoir**, tout en la reniant et en s'employant à enterrer et le maître, et sa vision. . .

Il n'y avait aucune ambiguïté de cet ordre dans la relation entre Serre et moi - à aucun moment il n'entrait dans cette relation, de part ni d'autre, la moindre velléité de prise d'un "pouvoir" sur l'autre, ou celle d'utiliser cette relation à des fins de pouvoir. Je crois pouvoir dire, même, que de tels jeux de pouvoir n'existaient pas dans le "milieu Bourbaki" qui m'avait accueilli, fin des années quarante, et je ne crois pas avoir été témoin, et encore bien moins un co-acteur (fût-ce malgré moi) dans de tels jeux, jusqu'au moment encore de mon départ en 1970⁸⁵⁸(*). Une autre façon sans doute de dire la même chose, concernant la relation entre Serre et moi (ou les relations que j'ai pu observer au sein du milieu Bourbaki) : à aucun moment je n'y ai décelé la moindre composante d'antagonisme⁸⁵⁹(**), de part ni d'autre. Il y a eu des frictions occasionnelles, c'est sûr, dont il a été question et sur lesquelles peut-être j'aurai à revenir, mais c'est là tout à fait autre chose. La relation entre Serre et moi tirait sa force, il me semble, de notre seule passion commune pour une commune maîtresse, la mathématique, sans que ne s'y mêle de composante "parasite" de nature égotique, où l'autre apparaîtrait comme un moyen, comme un instrument, ou comme une cible. C'est pourquoi sans doute, en reprenant dernièrement avec Serre une correspondance interrompue pendant dix ou douze ans, j'ai retrouvé dans l'entre-les-lignes des deux ou trois lettres que j'ai reçues de lui, les signes d'une amitié et d'une délicatesse intactes, comme si on venait de se quitter la veille seulement.

D'ailleurs, alors même que l'occasion pour s'écrire ne s'était pas présentée pendant plus de dix ans, les échos qui me parvenaient de Serre, de loin en loin, allaient tous dans le même sens d'une amitié inchangée - et nullement dans les tons d'enterrement, comme cela était le cas pour bon nombre de mes amis d'antan. C'est pourquoi aussi, jusqu'à ces toutes dernières semaines encore, l'idée de me serait pas venue que Serre aurait joué un rôle à mes Obsèques. Tout ce qui me revenait de lui, et tout ce que je savais à son égard, semblait bien aller en sens opposé. Il est sûr d'ailleurs que sa seule présence sur la scène mathématique a fixé certaines limites à l'Enterrement (limite des plus modeste, il faut bien l'avouer. . .). En feuilletant le livre de J.S. Milne "Etale Cohomology"⁸⁶⁰(*), paru en 1980, donc **après** l'incroyable "opération SGA 4 $\frac{1}{2}$ - SGA 5", j'ai été

⁸⁵⁸(*) Je devrais pourtant faire une réserve, en tenant compte d'un certain jeu qui s'est joué, entièrement à mon insu, parmi certains de mes élèves autour de ma personne et de mon oeuvre. Ce jeu a commencé tout au moins dès 1966 (année où s'achève le séminaire SGA 5), avec comme premier épisode clairement visible l'article de Deligne de 1968 sur la dégénérescence de suites spectrales (voir à ce sujet la note "L'éviction", n° 63). Je n'ai commencé à prendre connaissance de ces jeux-là, qui sont bien des jeux de pouvoir, que l'an dernier, près de vingt ans plus tard. Il est vrai que les acteurs actifs n'ont pas été des membres du milieu initial qui m'avait accueilli et auquel je m'étais intégré (milieu dans lequel je ne discerne toujours pas de tels jeux, même avec le recul que me donne une maturité plus grande). Ils ont formé "la relève". Il est vrai aussi que la dégradation qualitative que je constate dans cette relève, par rapport au milieu-mère, est sûrement intimement liée à une dégradation similaire qui s'est faite dans chacun des membres (ou peu s'en faut) de ce milieu initial, d'une qualité exceptionnelle. Voir à ce sujet les deux sections "Bourbaki, ou ma grande chance - et son revers", et "De Profundis" (n°s 22, 23).

⁸⁵⁹(**) Je devrais pourtant faire exception ici de l'épisode Survivre et Vivre, aux débuts des années soixante-dix. Cet épisode avait fait apparaître en pleine lumière que mes propres options éthiques et idéologiques, sur bien des points qui me paraissaient importants (et qui me paraissent encore ainsi aujourd'hui), étaient aux antipodes de celles de la quasi-totalité de mes amis de l'establishment mathématique, y compris Serre. C'est ce qui a mis une fin soudain à mes sentiments d'identification avec cet "establishment", que j'avais eu tendance à confondre avec une "communauté mathématique" idéale (et idyllique). (Voir à ce sujet la section "La "Communauté Mathématique" : fiction et réalité", n° 10.) Cette révélation inattendue, et le "changement de camp" qui en est résulté en l'espace de quelques mois à peine, m'ont alors entraîné à adopter des attitudes antagonistes vis-à-vis de certains de mes anciens amis, que j'avais tendance désormais de classer comme des "réactionnaires", etc. Je suis, depuis, revenu de ces classements péremptoires et superfiels. Toujours est-il que par un retournement qui n'a rien d'étonnant, Serre a fait partie du nombre de ceux que, pendant un temps, je percevais comme des "adversaires", sinon comme des "affreux". J'ai été heureux de constater que cet épisode n'a pas laissé en lui la trace d'un ressentiment ou d'une inimitié - ni en moi non plus, est-il besoin de l'ajouter !

⁸⁶⁰(*) Paru dans Princeton University Press, Princeton, New Jersey. C'est le même J.S. Milne qui, deux ans plus tard, participe à l'escroquerie du "mémorable volume" Lecture Notes 900 (dont il est question dans la note "...et exhumation", n° 168 (iii)).